

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**DE LYON**

---

*Année 1908*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME CINQUANTE-CINQUIÈME

---

**LYON**  
**H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR**  
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU  
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

**PARIS**  
**J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS**  
19, RUE HAUTEFRUILLE

1909

SUR LES INFLORESCENCES BISEXUÉES

DE

**QUELQUES CODIAEUM CULTIVÉS**

PAR

**M. J. CHIFFLOT**

Docteur ès sciences naturelles  
Chef des Travaux de Botanique à la Faculté des Sciences.

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon le 14 décembre 1908.



Les Floristes font dériver les *Codiaeum* cultivés du *Codiaeum variegatum* Blume et de ses trois sous-espèces : 1° *Pictum* Hook ; 2° *Moluccanum* DCNE, et 3° *Genuinum*. De ces trois sous-espèces, sont sorties un grand nombre de variétés, soit que ces sous-espèces aient déjà donné, par elles seules, un nombre assez considérable d'individus, soit que de nombreuses fécondations artificielles, opérées par quelques cultivateurs spécialistes de ce genre éminemment ornemental, aient encore accru ce nombre.

Malheureusement, ces fécondations artificielles, ces mélanges, ont été opérés le plus souvent, comme le font la plupart des horticulteurs, sans précision, de sorte qu'il est très difficile de connaître la parenté de ces variétés horticoles, parfois de haut mérite.

Je n'insisterai pas sur les anomalies que présente le feuillage des *Codiaeum*. Celles-ci ont été décrites par différents auteurs : Baillon, Celakowsky, Masters, Dickson, que cite Penzig (1) dans son ouvrage classique.

Nous nous attacherons à décrire quelques anomalies, inconnues jusqu'à ce jour, des inflorescences.

(1) *Pflanzenanatomie*, vol. II, p. 285.

Les inflorescences, dans le *Codiaeum variegatum* Blume, sont toujours unisexuées, et cette espèce, comme les trois sous-espèces citées plus haut, sont normalement monoïques (1).

Il n'en est pas toujours ainsi chez les variétés cultivées, comme nous l'avons constaté maintes fois, dans la collection de *Codiaeum* cultivés au Parc de la Tête-d'Or.

Tantôt, certaines variétés donnent exclusivement des inflorescences mâles ; tantôt seulement des inflorescences femelles ; parfois les deux inflorescences coexistent sur la même plante, comme c'est le cas le plus fréquent. Mais, à côté de ces cas, nous avons trouvé, sur des inflorescences mâles, soit une seule, soit quelques rares fleurs femelles ayant une constitution normale. Cette ou ces rares fleurs femelles naissent et se développent en même temps que les fleurs mâles de l'inflorescence mâle tout entière.

Sur certaines variétés dont les inflorescences sont exclusivement mâles, nous avons observé les faits suivants :

Les fleurs mâles de l'inflorescence sont le plus souvent groupées en petites cymes triflores ; la fleur centrale de chaque cyme se développe rapidement à l'aisselle de sa bractée, puis, ayant accompli son évolution, tombe en laissant une toute petite cicatrice. Il en est ainsi de toutes les fleurs centrales de chaque cyme et, le plus normalement, il arrive qu'après l'ouverture de toutes ces fleurs, qui s'effectue de bas en haut de l'inflorescence, cette dernière tombe à son tour tout entière, empêchant, de ce fait, le développement des deux autres petites fleurs de la cyme.

Mais il n'en est pas toujours ainsi. Le pédoncule de l'inflorescence persiste et, alors, à l'aisselle de la cicatrice florale citée plus haut, il se développe des fleurs exclusivement femelles, normales, à trois styles, parfois à quatre styles, en même temps que les fleurs mâles placées de chaque côté de la fleur centrale de la cyme tombée se développent à leur tour, donnant ainsi naissance à des inflorescences bisexuées anormales qui, dans tous les *Codiaeum*, n'appartiennent guère qu'à

(1) Muller, Euphorbiaceae-Hippomaneae (*Prodromus systematis naturalis*, etc., de Candolle, pars XV, p. 1119-20).

la section *Baloghia* et jamais à la section des *Eucodiaeum*, à laquelle appartiennent le *Codiaeum variegatum* et ses sous-espèces.

Quelle conclusion tirer de la présence de ces inflorescences bisexuées chez ces variétés horticoles ?

Faut-il invoquer une hybridation possible, mais lointaine, entre les *Codiaeum variegatum* Blume, de la section *Eucodiaeum* et le *Codiaeum umbellatum* Muell ou *Codiaeum Pentzii* Muell, de la section *Baloghia*, ou faut-il faire intervenir, pour expliquer ces anomalies, les traumatismes provoqués par des prises annuelles de boutures sur les pieds mères ? Ces anomalies sont-elles de même ordre que celles que Bordage (1) a constatées chez le *Carica Papaya* ou que celles que Blaringham (2) signale chez les Maïs en général. Il est bien difficile d'être affirmatif sur l'un ou l'autre point.

Nous pouvons affirmer seulement, que la présence de ces inflorescences bisexuées paraît, jusqu'à présent, constante chez certaines variétés horticoles.

(1) Variation sexuelle consécutive à une mutilation chez le Papayer commun (*Société de Biologie*, 1898, p. 708).

(2) *Mutation et traumatismes*, 1907, Thèse de doctorat, Paris.